

№ 92 SEPTEMBRE 74 5 F MENSUEL

CANADA \$ 0.90

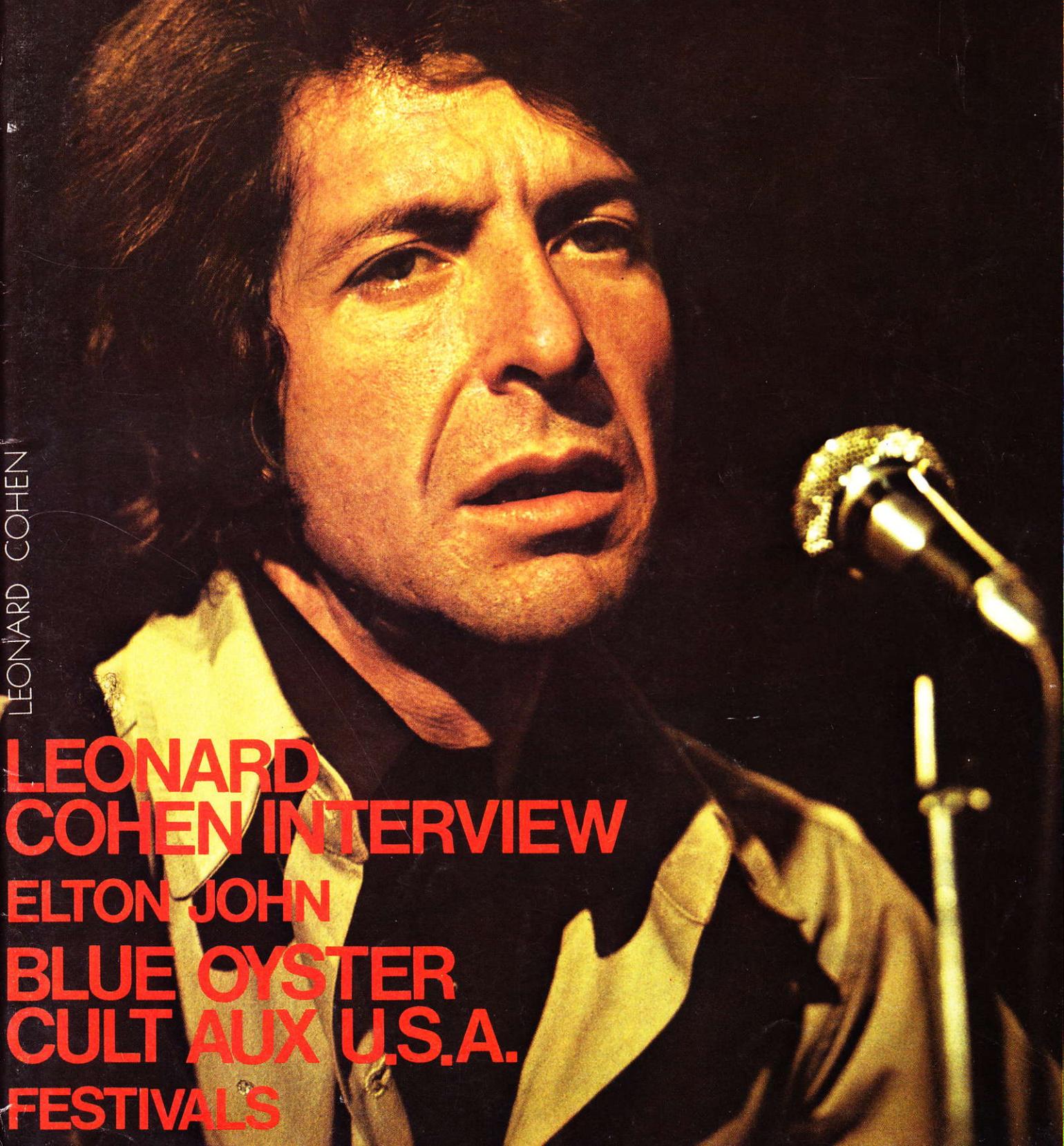
50 FB

4,50 FS

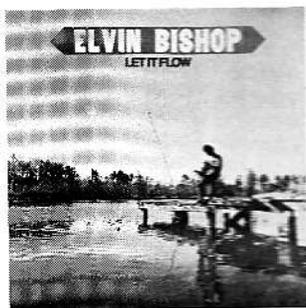
rock & folk

LEONARD COHEN

**LEONARD
COHEN INTERVIEW**
ELTON JOHN
**BLUE OYSTER
CULT AUX U.S.A.**
FESTIVALS



canadien le plus apprécié dans le milieu des musiciens américains. Sa longue association au groupe Crowbar lui a assuré une renommée populaire parallèle dans son pays d'origine. King B. Boy est également le premier héritier de la génération d'harmonistes qui va de Sonny Boy Williamson à Paul Butterfield en passant par Little Walter, et le rhythm'n'blues de la Nouvelle Orléans a des racines encore plus profondes que le blues de Chicago dans ce « style aspirateur » qui caractérise les réponses aux échos de sa voix. Ce troisième album du King, produit par Allen Toussaint à la Nouvelle Orléans, est la tentative intéressante de réintégration d'un chanteur blanc de rhythm'n'blues. Les dix titres proposés s'y emploient avec classe, mais peut-être vaut-il mieux aborder ces enregistrements sans aucune référence ou comparaison car les versions de « Willie and the Hand Jive » ou « River Boat » n'ont plus les folles articulations rythmiques des originales...



Avec « Let It Flow », le nouvel album solo de l'ancien guitariste de Paul Butterfield, on assiste au même type de démarche. Mais cette fois, ce n'est pas la finesse d'interprétation qui fait défaut à la musique. Les motivations manquent et la classe du début de la première face (« Sunshine Special », « Ground Hog ») décline progressivement pour ne laisser qu'un vernis de bon goût lorsqu'on retourne le disque. Il y a davantage de compositions signées Elvin Bishop et on était en droit d'attendre du guitariste plus d'originalité à ce niveau qu'au cours de « Rock My Soul », son précédent disque chez Epic. Elvin y avait capturé un peu de la magie du gospel-blues, ce qui méritait d'être signalé pour un blanc. Il n'a pas choisi de rester dans cet esprit mais s'illustre facilement au cours d'une courte reprise de Lightnin' Hopkins (« Honey Babe »). Richard Betts, Charlie Daniels, Sly Stone ou Steve Miller élargissent parfois l'horizon musical de Bishop, mais la fin du disque, avec ses reprises d'Hank Williams (« Hey, Good

Lookin' ») ou de Merle Haggard (« I Can't Hold Myself In Line ») fournit des formes de base trop pauvres pour justifier les mêmes développements que sur la face précédente. Seul le jeu de Bishop réserve quelques surprises qui ne décevront pas ses anciens admirateurs, mais le guitariste doit encore trouver « son » producteur idéal pour prétendre achever un album dans un style plus personnel. - DANIEL VERMEILLE.

IMPORTS GIVAUDAN

RORY GALLAGHER. Sur scène, surtout, il fait considérablement penser au Johnny Winter d'il y a quatre ou cinq ans (ah !) : même voix enrhumée, même rage de jouer et de crier, même projection tous azimuts d'une phénoménale énergie, même présence humaine. Enregistré en Irlande, ce double-album est un torrent et Rory s'y roule et y gambade tout comme une jeune et vigoureuse truite arc-en-ciel - une pêche miraculeuse (« Irish Tour '74 » - Polydor).

RORY GALLAGHER
IRISH TOUR '74..

BEACH BOYS. De l'eau, encore de l'eau. Pacifique cette fois, sur le sable d'or ou sur les planches de surf les membres du premier (1^{er}) groupe américain. Deux rééditions importantes, deux époques différentes mais la pérennité d'un style absolument unique. Le premier album (double) est une compilation de tous les meilleurs titres de l'Age d'Or du groupe, soleil et éternel été californien ; on y trouve, entre autres joyaux, « Surf'n' USA », « Little Deuce Coupe », « Fun, Fun, Fun », « I Get Around », « California Girls », « Help Me, Rhonda » et « All Summer Long ». 62-65, en gros. Et l'on retrouve les Boys en 67-69 pour un autre (double)



Annonce
les nouveautés
suivantes :

GHERSON : la gamme des guitares G 2 G 3 L LA, LE, JB et des amplis GW 8, GW 10, GW 30 et GW 60 - s'est ENRICHIE DES BATTERIES 4 ET 5 FUTS (photo)



PARI : Après le XTO, XTO Split (meuble coupé en deux), Attack (portable),
LES NOUVELLES CABINES :
DBS 130 TRT 200 Watts (1 corps)
DBS 80 TRT 100 Watts (1 corps)

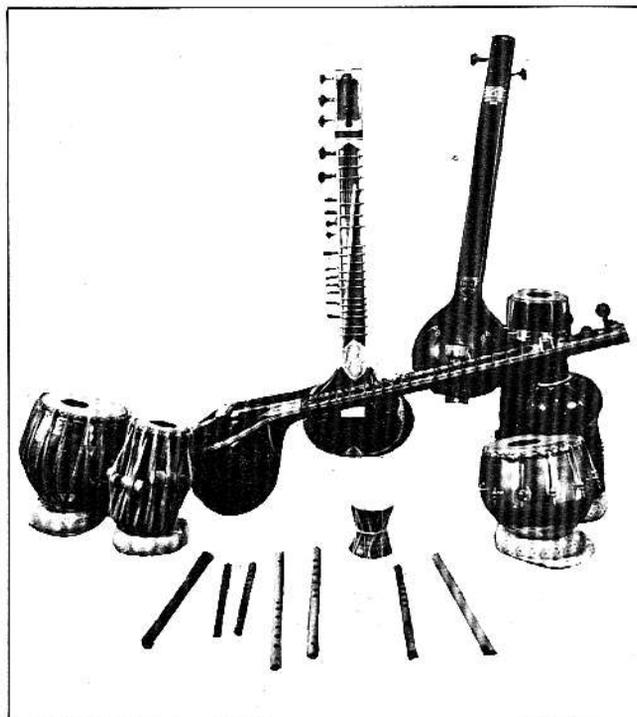
ELGAM : Les nouveaux orgues console avec 16', 8', 4' séparés modèle 237 et modèle 244

INVITATION :

Messieurs les revendeurs sont invités à venir voir et essayer ces nouveautés ainsi que les pianos et autres instruments de notre catalogue pendant tout le mois de septembre, dans nos salles d'exposition où un vin d'honneur leur sera offert.

DISTRIBUTION ET SERVICE APRÈS VENTE
DOREMI, 4/6 rue du Donjon, 94 VINGENNES (M^o Château de Vincennes)
qui distribue également
BECHSTEIN, KEMBLE, HUPFELD, SCHULZE-POLLMANN, MAC, MACK, VELASQUEZ, LORENZO, KIMBARA, PICATO, TAKTELL, etc. . .

POUR LA PREMIÈRE FOIS
EN FRANCE UNE EXPOSITION
COMPLÈTE D'INSTRUMENTS
INDIENS AU STAND
PAUL BEUSCHER

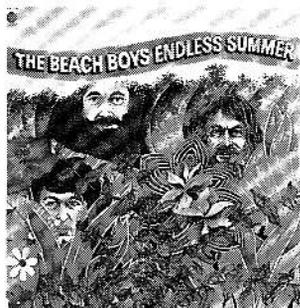


SITARS, VEENAS, TAMPURAS,
SARODS, TABLAS,
INSTRUMENTS DE MÉDITATION

Démonstration et initiation
Stand n° 20, Salon de la Musique

Catalogues sur demande
chez Paul Beuscher

25, 35, bd Beaumarchais,
75004 PARIS Tél. 278.09.03



album, réédition intégrale de « Wild Honey » et « 20/20 ». Autres temps, autre musique, plus raffinée, moins innocente : la Californie n'est plus seulement un terrain de jeux. Mais au travers de toutes leurs mutations, les Beach Boys ont su conserver leur inimitable fraîcheur, et aujourd'hui que les modes sont mortes, leurs albums demeurent et s'écourent avec le même plaisir (« Endless Summer » - Capitol/« Wild Honey »/« 20/20 » - Reprise).

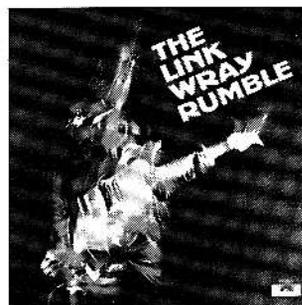
SYD BARRETT. Une légende de ce côté-ci de l'Atlantique, Syd est un superbe inconnu aux USA. Pourtant, ce culte-là aussi a traversé l'eau, et voici joliment présentés en un seul des deux albums de Baby Lemonade : « The Madcap Laughs » et « Barrett ». Poèmes brisés et refrains magiques, il est et il sera toujours temps de découvrir la plus étrange personnalité du rock (?) anglais (« Syd Barrett » - Harvest/Capitol).



ROBERT WYATT. Revenant lui aussi, et de loin, Robert dans l'écurie Virgin et produit par son ami Nick Mason. Six longues pièces avec les amis, sa voix inimitable et (désormais) son piano pour confectionner un étrange amalgame de jazz, de rock et de tant d'autres choses poétiques. Heureux de vous revoir (« Rock Bottom » - Virgin).

LINK WRAY. Lui, l'immortel créateur de « Rumble », est le rock and roll. Rien d'autre. Voici un fulgurant album comme personne n'en fait plus depuis dix ou quinze ans, fiévreux et passionné, la voix âpre et furieuse de Wray, sa guitare qui passe au travers des chansons comme une lame de rasoir

au travers d'une gorge. Et pour finir, une nouvelle version fracassante de « Rumble », l'hymne... (« The Link Wray Rumble » - Polydor).



METERS. Ils sont à la Nouvelle Orléans ce que les MGs furent longtemps à Memphis : la rythmique maison, derrière tout le monde, le son et la couleur par lesquels l'origine d'un enregistrement peut être immédiatement décelée. Cet album, longtemps après le superbe « Cissy Strut », devrait (re) faire des Meters un groupe à part entière. Fantastiquement funky et décontracté. Et un inestimable joyau de onze minutes intitulé « It Ain't No Use », torride promenade au cours de laquelle le batteur se livre à un numéro haletant (« Rejuvenation » - Reprise).

MOUNTAIN. Reformé. Avec le formidable Corky Laing et un autre guitariste rythmique. Alors, c'est comme avant, juteux et méchant, avec pour une fois des titres originaux seulement - à part les versions de « Whole Lotta Shakin' Goin' On » et de « Satisfaction » (« Avalanche » - CBS).

WILSON PICKETT. Retrouvé. Mauvais garçon de la soul music, frimeur et hurleur, Wilson est unique en son genre, et quand il se décide à faire un bon album, c'est un bon album, sexy et funky. Voici son meilleur disque depuis... « Don't Knock My Love » (son dernier pour Atlantic), avec tous les gens de Muscle Shoals, les riffs des Memphis Horns et des filles perdues pour le gospel (« Pickett In The Pocket » - RCA).

ANTHOLOGIES TAMLA. Deux de plus dans la liste, dédiées cette fois aux Four Tops (enfin) et à Junior Walker. Trois albums pour les Tops, huit années à l'Usine avant l'indépendance. Supérieurs sans doute aux Temptations parce que moins sujets à la dispersion, moins perméables aux modes « blanches », parce que, surtout, servis sur mesures trois ans durant par les inégalables Holland-Dozier-Holland. Dussiez-vous ne posséder que deux Anthologies Tamla, celle-ci est presque aussi indispensable